

N<sup>o</sup> 204.

*Sûtrâlamkâra*, trad. Huber, p. 68-70.

XXXVI, 1, 78<sup>b</sup>-79<sup>a</sup>, extr. du *Ta tchouang yen louen*.

N<sup>o</sup> 205.

Cf. n<sup>o</sup> 469.

*Pin t'eu lou t'ou lo chō wei yeou t'o yen wang chouo fa king* (*Trip.*, XIV, 8, 78 v<sup>o</sup>) traduit par Guṇabhadra entre 435-443, Nanjio, n<sup>o</sup> 1347, analogue à *Tsa p'i yu king*, mais campagne et désert = vie et mort, homme = commun des hommes, éléphant = impermanence, puits = corps de l'homme, racine d'arbre = destinée, rats blancs et noirs = jour et nuit, ronger = extinction des pensées successives, quatre serpents venimeux = quatre éléments, miel = cinq désirs, abeille = mauvaises opinions, incendie = vieillesse, dragon venimeux du fond = mort.

Jacques de Voragine, *Legenda aurea* (de Sancto Barlaam). Barlaam et Josaphat (trad. Rehatsek, *Book of the King's son and the ascetic* (*Journ. R. As. Soc.*, 1890, p. 135-136).

Dict de l'Unicorne et du Serpent (Jubinal, *Nouveau recueil de contes, dits fabliaux, et autres pièces inédites des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, t. II, p. 113 et suiv.).

Iconographie : Bas-relief de la porte Sud au baptistère de Parme (fin du XII<sup>e</sup> siècle), reproduit dans les *Annales archéologiques* (XV, 1855, p. 413), en tête de l'article de Didron aîné intitulé : *La vie humaine*.

N<sup>o</sup> 206.

*Sûtrâlamkâra* (trad. Huber, p. 230-236; histoire de l'avare Çura); cf. les remarques de Huber au sujet de l'allusion qui est faite à ce récit dans le conte du *Divyâvadâna* (p. 360 et suiv.), intitulé Mâra et Upagupta (*B.É.F.E.-O.*, 1904, p. 711).

Cf. Sylvain Lévi, *Sources du Sûtrâlamkâra* (*J. as.*, juillet-août 1908, p. 130-131).